

*tiplie le bien de ceux de cette nation qui se montrent bienfaisants.*” La mihrab devint la niche de la Vierge pour les catholiques, qui lui rendirent un culte plus vrai, plus pur, plus saint et surtout plus efficace.

Tel est le temple que le Pape, dans sa bullé d'érection du diocèse d'Alger, en date du 10 août 1838, destinait à être la cathédrale, sous le vocable de St-Philippe.

C'est là que le 6 janvier 1839, Mgr Dupuch vint inaugurer la nouvelle Eglise d'Afrique, avec l'éclat et la pompe des grandes solennités religieuses.

Si maintenant nous revenons à l'époque actuelle, qui ne voit et ne touche du doigt les progrès admirables qui se sont accomplis pendant ces cinquante ans ? la croix qui a repris son empire dans toutes ces contrées soumises naguère au joug humiliant du croissant ; les églises et leurs prêtres multipliés, la hiérarchie métropolitaine rétablie ; au sommet, la primatie de Carthage avec tous ses droits et ses privilèges, et ce que n'avait pas vu l'antique Eglise, des phalanges de missionnaires, sous l'impulsion puissante du chef de la nouvelle Eglise d'Afrique, marchant à la conquête pacifique de contrées jusqu'ici inconnues et réputées inaccessibles.

A peine installé dans sa cathédrale, Mgr Dupuch se mit à l'œuvre avec toute l'ardeur d'un apôtre, il n'y avait alors, dans son vaste diocèse, en dehors d'Alger, que deux pauvres chapelles : l'une à Oran, desservie par un vieux prêtre qui ne tarda pas à mourir ; l'autre à Bône, confiée aux soins de M. Banvoy, ancien aumônier de régiment.

Il y avait donc une création entière à faire. Le rôle de l'évêque missionnaire se tourna d'abord du côté de Constantine. Il fut bien secondé par le lieutenant-général Galbois, commandant la province. On l'avait sollicité à cette époque d'ouvrir une salle de spectacle. Mais il répartit militairement : “ Pour le quart d'heure il nous vaut pour le moins autant ouvrir l'église et l'hôpital et y établir les sublimes ouvrières de la charité. ” La belle mosquée de Souk-el-Rezel, située près du palais de l'ancien Bey, Had-Ahmeb, fut destinée à servir d'église sous le vocable de Notre-Dame des Sept-Douleurs ; et l'autorité diocésaine envoya pour la direction de l'hospice et de l'école et pour les visites des malades à domicile les sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition, de Marseille.